

Escape Game Lecture



Voici le début de l'histoire...

Tu verras, tu vas bien t'amuser Adélie ! me dit maman.

Et tu vas te faire de nouvelles amies, renchérit papa.

Mais je ne leur ai rien demandé, moi ! Je ne veux pas aller en colonie ! Mes parents sont des tortionnaires ! Ils ont l'air vraiment contents de se séparer de moi. Dans la voiture, ils discutent à bâtons rompus, totalement inconscients de la tempête qui souffle dans ma tête. Zoé babille de plaisir, m'attrape les cheveux et me les tire.

Aïe, arrête Zoé !

Je crie très fort. Maman et papa réagissent à peine. Ils continuent leur discussion. En plus d'être tortionnaires, mes parents sont égoïstes !

Malheureusement, dans la page suivante, la suite est un peu mélangée...

Le texte est découpé en 17 bandes de deux lignes chacune, et sont en désordre.

Tu l'as deviné. Il va te falloir les remettre dans l'ordre si tu veux découvrir la fin de l'histoire... (Evidemment, il ne peut pas y avoir deux fois la même lettre dans la combinaison...)

Pour t'aider, les deux bandes de début et de fin sont déjà placées.

A toi de trouver la combinaison de 17 lettres qui te permettra de déverrouiller le cadenas !

L	N	C	G	Q	A	O	I	K	E	J	M	B	F	P	D	H
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Si tu n'y arrives pas (après avoir un peu persévéré quand même !)... **Clic !**

Si tu n'y arrives toujours pas.... **Clic !**

L Très vite. Beaucoup trop vite, nous arrivons sur la Place de la Mairie. Des enfants attendent déjà. Les parents déposent les bagages dans le coffre immense du car.

N On dirait l'énorme ventre de la baleine Monstro dans Pinocchio. Mon père y range aussi ma valise, avalée en quelques secondes. Mes parents sont vraiment sans cœur !

C — Sois bien sage ma grande ! me disent-ils, avant de me claquer deux bises sonores sur les joues.

G Il n'y a pas si longtemps, j'étais leur bébé. Maintenant, je suis leur GRANDE.

Q Ils me font de GRANDS signes derrière la vitre du bus. Je retiens mes GRANDES larmes. J'ai le cœur gros d'un GRAND chagrin, mais ça, mes parents ne s'en aperçoivent même pas. Ma petite sœur Zoé commence à pleurnicher. Maman l'attrape dans les bras. Je tourne la tête, rouge de colère. C'est bien ça ! Mes parents m'abandonnent pour être tranquilles avec Zoé.

O Il reste une place à l'avant, à côté d'une animatrice. Le bus démarre. J'ai une GRANDE boule au creux de mon ventre. L'animatrice tente d'engager la conversation.

I — Je m'appelle Vanessa et toi ?
K Je ne réponds jamais à des questions aussi banales. Devant mon mutisme obstiné, elle arrête de m'interroger. Le trajet est interminable et cette idée de colo...
E minable ! Le car s'arrête pour le pique-nique. Sandwich au pâté beurk ! Œuf dur, beurk ! Compote, beurk !

J On arrive enfin devant une grande bâtisse. En sortant du car, il y a des bruits nouveaux. Vanessa m'explique que ce sont des cigales, de jolis insectes qui « chantent » tout l'été. C'est ça ! Des insectes qui chantent. Elle me prend vraiment
M pour une idiote. Je me sens un peu perdue.

B Tout est GRAND ! La forêt de pins, la cantine, les chambrées... et même les toilettes !
F Le temps passe doucement. L'heure de manger arrive enfin. Puis l'heure de la douche et du coucher.

P Mon lit est trop dur. Je préfère les matelas mous. Rien ne va ici. Je n'arrive pas à m'endormir. D'habitude, je dors entourée de bâtiments gris et ça me rassure. Chez moi, j'entends le chien du voisin aboyer et les talons de la voisine taper sur le
D carrelage. Ici, j'entends des craquements étranges, le souffle du vent... et de drôles de bruits...

H Quelqu'un marche dehors... J'en suis sûre. Le souffle coupé, je me cache sous les draps. Je fredonne dans ma tête pour recouvrir les drôles de bruits.
